

Un voyage imprévisible

Par www.pass-education.fr

Chapitre 1: Voici La famille Pass'temps



Monsieur **Meyeur Pass'temp**, instituteur de profession et ce depuis plus de trente ans, connaissait le programme scolaire sur le bout des doigts ! Il menait une vie bien tranquille et chaque événement était programmé à l'avance. Sa femme l'appelait « **Monsieur Ordinateur** ».

« Ah oui ! Sa femme **Miss Tinguette** ! » Il avait des choses à dire sur elle. Quelle que soit l'heure de la journée ou de la nuit, elle était tirée à quatre épingles (coiffeur trois fois par semaine, esthéticienne une à deux fois par mois sans compter le soin des mains et pieds une fois par semaine). Elle aimait l'écriture : elle manipulait les mots de la langue française avec une dextérité peu commune. Elle avait d'ailleurs publié une quantité non négligeable, de livres à succès pour la jeunesse. Ses livres étaient dans la liste des meilleures ventes tout de suite après Harry Potter durant plusieurs années consécutives.

Elle était aussi très sportive, adorait la marche rapide qu'elle pratiquait deux fois par jour. « Une vraie perte de temps !! » pensait son mari. Mais heureusement pensait-il qu'en cuisine elle était un vrai cordon bleu. « Miam-miam !! » quand il imaginait tous ces petits plats préparés, son ventre gargouillait...

Par contre, c'était plutôt son cerveau qui « gargouillait » quand il pensait à sa fille **Sybelle**. Agée de 15 ans ses compétitions de judo la passionnaient, elle était devenue championne de France quatre années de suite. Elle s'entraînait très sérieusement. La mode la captivait autant que le judo. Chaque vêtement acheté, était étudié sous toutes les coutures : qualité du tissu, finitions parfaites, aucun défaut n'était admis (une véritable enquête policière !) Il fallait que tout soit approuvé avant

1: excellent cuisinier

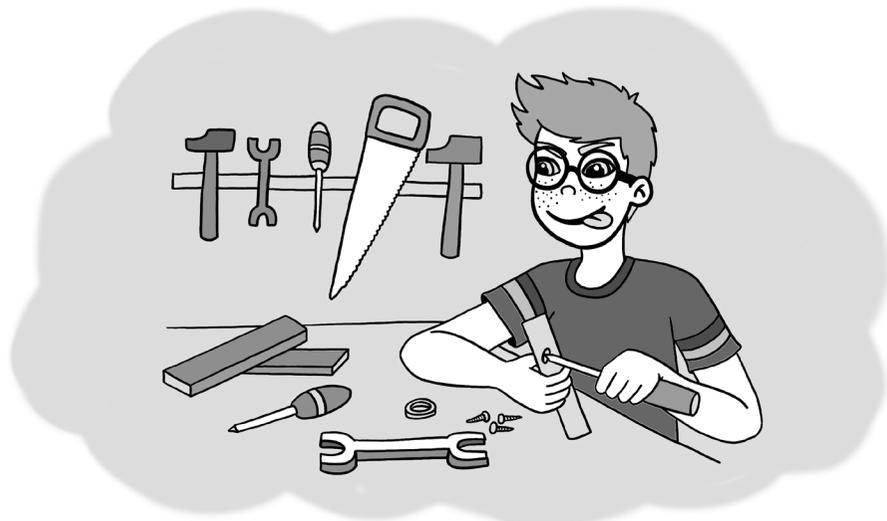
d'être acheté. Son rêve devenir une styliste célèbre en créant des modèles originaux. Elle était la perfection dans ces domaines. Si à l'école son travail pouvait être aussi parfait !!....

Heureusement que son fils **Saturne**, petit génie de huit ans, excellait en classe surtout dans les matières scientifiques. Il adorait toucher à tout, il créait à partir de quelques clous, marteaux, tournevis, planches ... des objets magnifiques, bizarres et étonnants. Quel créateur ! Il en était vraiment fier.

« Tel père, tel fils !! C'est de moi qu'il tient cette intelligence, cette créativité ! » disait-il à qui voulait l'écouter.



Chapitre 2 : Le grand projet de Saturne



Chaque soir, Saturne s'enfermait dans le garage de leur pavillon¹ et l'on entendait taper, scier, percer ... De temps en temps, il prononçait des : **Oooohhh !! Aaaahhh !!! Grrrrr !!** suivis par des mots et même des gros qu'on évitera de répéter ici... De nature curieuse, sa sœur ne cessait de l'embêter pour savoir ce qu'il construisait. « Pour l'instant c'est top secret !, affirmait-t-il, tant que cela n'est pas terminé tu n'en sauras rien ! »

Il fallut attendre dix bons mois pour qu'il révèle enfin son secret! D'ailleurs, c'était le jour anniversaire de son père et ils l'avaient fêté dans le restaurant le plus luxueux de la ville. Il les convoqua tout juste après, à vingt-trois heures précises. La réunion se passa dans le garage. Devant eux, se tenait un engin bizarre. On aurait dit un mélange d'avion et de fusée. Il ressemblait à ceux vus dans les films de sciences fiction. Saturne leur expliqua que la machine permettait de voyager dans le temps. Il voulait que l'avenir se dévoile à lui. Pour cela, il traverserait les années pour débarquer dans un futur lointain. Il découvrirait avec précision les dernières inventions. Il les ramènerait dans son présent afin de les fabriquer. Il espérait les vendre et ainsi devenir célèbre. Après toutes ces explications, ils purent enfin visiter l'engin qu'il appela «**Tzouin-Tzouin**».

1: petite maison

Chapitre 3 A bord de Tzouin - Tzouin



A l'intérieur, il les avertit :

« **Attention !!** Vous regardez sans toucher. Pour l'instant, certains détails importants ne sont pas encore réglés. »

Sa sœur était super excitée. Sa mère, totalement désintéressée, ne pensait qu'à sa marche nocturne qu'elle devait pratiquer avant d'aller dormir. Son père se tenait droit et fier comme un coq. Son fils était une lumière, un génie. Il lui ressemblait, sans nul doute. Cette intelligence venait de lui (oui, je sais, nous l'avons déjà écrit plus haut mais son père a exigé que nous le répétons !). Pendant que Saturne expliquait le fonctionnement de la machine, sa sœur regardait le tableau de bord.

« Oh ! Cette lumière, qui clignote sans arrêt, elle m'énerve ! Je vais l'arrêter en appuyant sur le bouton. » Sitôt pensé, sitôt fait. A la seconde même, on entendit la porte se fermer, le moteur ronronner, et Saturne hurler. Puis, chacun fut jeté au sol. L'engin Tzouin-Tzouin s'était mis en marche...

Tout leur semblait flou, ils avaient l'impression d'être aspiré le long d'un couloir où s'alternaient ombre et lumière.

Après un moment qui leur sembla très court, ils furent projetés à l'extérieur de la machine.

Boum badaboum !!!!

Chapitre 4 : Atterrissage en territoire inconnu

Aie, aie !, crièrent-ils en chœur. Cheveux en pétard, égratignures sur tout le corps : ce n'était pas vraiment un atterrissage en douceur.

Miss Tinguette se débattait pour arriver à se relever. Elle sentait une chaleur au niveau de son postérieur. Ses cheveux étaient tout emmêlés, ses ongles cassés. Elle qui était toujours impeccable! Elle ne cessait de crier:

« Aidez- moi sinon je vais rôtir ! ». Meyeur, en la voyant dans cet état, eut envie d'éclater de rire.

« Aaaaah ! Quelle horreur ! Regardez mes vêtements faits de peaux de bêtes ! Beurk ça pue, c'est écœurant, gémit Sybelle. Rendez-moi mes vêtements. Saturne, je t'ordonne de nous ramener à la maison sinon je fais une crise de nerfs !!!! »

Mais où étaient-ils ????

Meyeur examina le décor. Il comprit que la machine avait plutôt fait marche arrière dans le temps. Il inspecta les lieux et revint au bout de quelques minutes avec ses conclusions. Grâce à ses connaissances, il comprit où ils étaient. Il s'assit sur le sol et déclara :

« D'après le peu que j'ai pu observer, je pense que l'on se trouve en pleine **préhistoiiiire**.

- Comment pouvons-nous savoir ? Il n'y a pas de panneau indicateur, dit Sybelle. Et je suppose que les magasins de vêtements n'existent pas ici ?

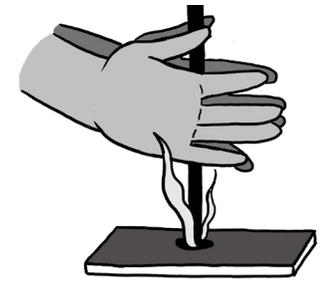
- En tous cas, le feu existe déjà.

- Merci, dit leur mère, frottant son postérieur encore chaud, je m'en suis rendue compte. Mais comment faisaient-ils pour faire du feu ? Il n'y avait pas encore d'allumettes pourtant.

- Non bien sûr ! Il existait deux façons différentes de créer un feu dit Meyeur :



Soit par **percussion**, c'est-à-dire qu'ils produisaient une étincelle en « tapant » une pierre l'une contre l'autre.



Soit par **friction** qui consiste à faire frotter deux morceaux de bois ce qui génère un tas de sciure échauffé.

Chacun écoutait attentivement les explications données par Meyeur.

« En parcourant les alentours je n'ai pas trouvé de villages. Durant la période paléolithique, les hommes étaient des nomades, ils se déplaçaient souvent. Il n'y avait pas de véritables habitations. Ils vivaient dans des grottes.

- Regardez ce que j'ai trouvé à côté de l'arbre, dit Saturne. Si je me souviens bien de ce que j'ai appris, c'est un **biface** !

- Un quoi ? Un biface ? Tu as trouvé un vêtement que l'on peut porter recto-verso¹ ?

- Mais non Sybelle, répondit Meyeur, c'est un outil. Le **silex** est taillé sur les deux faces, il est extrêmement tranchant. Les hommes l'utilisaient pour différentes choses. Le biface a permis de fabriquer des outils tels que l'arc, la sagaie, le harpon qui permettaient aussi de pêcher.

- Mais quels types d'hommes pouvons-nous rencontrer ici ?, demanda Sybelle apeurée.

- A cette époque l'**australopithèque** cohabitait avec l'**Homo Habilis** qui veut dire l'homme habile, puis ce fut l'Homo Erectus dit « l'homme debout » qui a inventé le feu. Bon, toutes ces émotions m'ont donné faim.

Arrêtons les explications et préparons un bon repas.

- Et que mange-t-on ? Je suppose que dans ce paysage « moderne » les restaurants n'existent pas, dit Miss Tinguette énervée.

- Effectivement pas de restaurant. Les hommes se nourrissaient au départ de cueillette, de chasse et de pêche. Donc, nous allons les imiter. Je vais vous ramener de quoi manger ! Vous les femmes, préparez un feu à l'aide de brindilles. Et toi Saturne va réparer ta Tsouin-Tsouin. On veut retourner chez nous ! On n'a pas l'intention de vivre ici toute notre vie !!

- Papa ce n'est pas Tsouin-Tsouin mais Tzouin-Tzouin !» dit Saturne.

Chacun vaquait à ses occupations quand Meyeur Pass'temps arriva avec un gros poisson accroché à un harpon.

« **Waouh** ! Quel magnifique poisson ! Où as-tu trouvé le harpon ?, demanda Sybelle

- En allant à la rivière, j'ai vu une grotte. Il était à l'intérieur. D'ailleurs, les habitants ont laissé aussi plusieurs armes et des peaux de bête. Si tu veux, Sybelle, je t'y emmène pour que tu puisses te changer, dit-il en plaisantant.

- **Beurk** ! Même pas en rêve. Je veux retrouver ma garde-robe !

- J'ai l'impression qu'ils sont partis dans la précipitation. Je n'ai pas compris pourquoi, rajouta Meyeur.

- N'y avait-il pas de miroir pour que je me refasse une beauté, dit Miss Tinguette, je n'ose même pas me présenter demain au bureau comme ça !».

Ils prirent un délicieux repas de poisson grillé au feu de bois. Saturne leur expliqua qu'il avait encore deux ou trois choses à régler et ils pourraient rentrer chez eux. Papa proposa de faire une petite sieste en attendant que tout soit réglé.

7



Attirée par l'odeur du poisson grillé un énorme animal apparut.

« Oh regardez ce charmant animal. Peut-on le caresser ?, demanda Sybelle. Il a l'air si mignon !

- Je te conseille de prendre tes jambes à ton coup et de monter dans la machine car si c'est un animal vorace, il risque de nous faire disparaître complètement de la surface de la Terre !»

En un éclair, toute la famille se précipita dans la machine. Cette fois, ce fut papa qui appuya sur le premier bouton qu'il aperçut, de peur que la créature ne les rejoigne dans l'engin.

La machine se remit en marche sans qu'ils ne sachent où ils allaient ...



8